

il y a quelque tems *, que j'ai lu & que les littérateurs chrétiens liront avec une satisfaction que peu d'ouvrages modernes feront naître dans l'esprit des lecteurs judicieux. Ce n'est pas seulement l'éloge d'un homme de bien, éloge plein des graces & des mouvemens de la véritable éloquence ; c'est le tableau fidèle des obligations & des vertus pastorales, le *manuel des curés*, le livre le plus propre à nourrir l'esprit d'un état si respectable & si important à tous égards.

* 1 Déc.
1781. p. 500.



Vœux que forme un patriote pour Monseigneur le Dauphin.

“ **E**Tre immortel, qui vois toutes les générations s'écouler sans retour, souverain Arbitre du sort des humains, toi qui régles la destinée des empires, permets qu'épanchant mon ame en ta présence, je prévienne par mes vœux le cours des événemens qui doivent influer sur le bonheur de ma patrie ! Tu as exaucé les prières de tes ministres, tu as comblé les desirs de la France, tu as répandu ta bénédiction sur notre Reine, & rempli d'allégresse le cœur de son époux. Un enfant leur est né que déjà nous nous accoutumons à regarder comme notre maître. Mais cet enfant chéri, ce don précieux que nous tenons de ta bienfaisance, j'ose le remettre sous les yeux de ta Majesté suprême ; & cédant au transport qui m'ani-

Y 2 me,